



iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFO☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N° 84 - Juin 2010



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com

Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	6
AMERIQUE LATINE	6
<i>Bon retour de la croissance en 2010</i>	<i>6</i>
ARGENTINE	7
<i>Les perspectives s'améliorent.....</i>	<i>7</i>
<i>Écarts des salaires et inégalités sociales.....</i>	<i>7</i>
BRESIL.....	8
<i>Un taux de chômage qui s'érode.....</i>	<i>8</i>
<i>Les réserves internationales grimpent encore et encore</i>	<i>8</i>
<i>IED en baisse en début d'année.....</i>	<i>8</i>
CHILI.....	9
<i>Un fonds pour la reconstruction</i>	<i>9</i>
<i>Effritement du PIB par habitant.....</i>	<i>9</i>
<i>Demande interne et croissance économique</i>	<i>9</i>
COLOMBIE	10
<i>Santos : le choix de la stabilité.....</i>	<i>10</i>
<i>Janvier-avril : exportations en forte hausse</i>	<i>10</i>
MEXIQUE	11
<i>Le bon comportement des IED.....</i>	<i>11</i>
<i>Bon dernier pour la collecte fiscale.....</i>	<i>11</i>
<i>Fuite des capitaux freinée.....</i>	<i>11</i>
<i>Remesas toujours dans le rouge</i>	<i>11</i>
PEROU.....	12
<i>Investissements industriels en forte hausse</i>	<i>12</i>
<i>Meilleure croissance des revenus pour la classe moyenne.....</i>	<i>12</i>
<i>Futur champion régional de la croissance ?.....</i>	<i>12</i>
<i>Les revenus des groupes leaders.....</i>	<i>12</i>
URUGUAY.....	13
<i>Bonne croissance industrielle en début d'année</i>	<i>13</i>
<i>Pouvoir d'achat à la hausse.....</i>	<i>13</i>
<i>Travail : les chiffres de la précarité.....</i>	<i>13</i>
VENEZUELA.....	14
<i>De mal en pis.....</i>	<i>14</i>
<i>Soif de nationalisations</i>	<i>14</i>
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	15
PANORAMA	15
<i>Brésil.....</i>	<i>15</i>
<i>Hausse des crédits publics agricoles.....</i>	<i>15</i>
<i>Pérou.....</i>	<i>15</i>
<i>Secteur en croissance</i>	<i>15</i>
VIANDES.....	16
<i>Brésil.....</i>	<i>16</i>

Deux acquisitions pour MARFRIG	16
<i>Paraguay</i>	16
Exportations au top.....	16
<i>Uruguay</i>	16
De bons chiffres à l'export	16
LAIT ET DERIVES	18
<i>Brésil</i>	18
Usine <i>gaúcha</i> pour ITALAC.....	18
... et <i>paulistana</i> pour NESTLÉ	18
Les investissements de CATUPIRY.....	18
FRUITS ET LEGUMES	19
<i>Brésil</i>	19
Les cœurs de palmiers de PALMITO FLORESTA	19
<i>Chili</i>	19
Export : les pronostics de la FEDEFRUTA	19
<i>Pérou</i>	19
L'actualité du segment	19
Trop de marges sur les légumes.....	20
<i>Venezuela</i>	20
Des légumes de plus en plus onéreux	20
CEREALES ET OLEAGINEUX	21
<i>Argentine</i>	21
Le renouveau du blé.....	21
Usine supplémentaire pour ACEITERA GENERAL LA DEHEZA	21
Le dernier projet de George SOROS	21
<i>Brésil</i>	22
Les prévisions 2010 des récoltes céréalières.....	22
<i>Paraguay</i>	22
Riziculture en plein boum	22
BOISSONS ALCOOLISEES.....	23
<i>Argentine</i>	23
Une seconde exploitation pour PIATELLI VINEYARDS	23
<i>Brésil</i>	23
Usine prévue dans le Nordeste pour AMBEV.....	23
... et pour la CBBP.....	23
CAFE, EPICERIE ET PRODUITS SUCRES	24
<i>Argentine</i>	24
Un nouveau marché pour LAVAZZA	24
Le péruvien ALICORP se consolide localement	24
<i>Brésil</i>	24
Première régionale pour BARRY CALLEBAUT	24
Café : vers un nouveau record en 2010	25
MELITTA veut son milliard de facturation	25
<i>Mexique</i>	25

Davantage de café exporté	25
BIMBO rappelle des pains aux États-Unis	25
L'amarante de COATLAHUI.....	26
RESTAURATION	27
<i>Colombie</i>	27
Pizzerias : le leader local sous pavillon espagnol	27
DIVERS	28
<i>Brésil</i>	28
La canne à sucre en chiffres	28
SOS et CALVO renforcent leur partenariat	28
Le développement local de MARS	28
<i>Venezuela</i>	29
Déception pour la canne à sucre	29

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves internationales* (Mds\$)	Dette ext.* (Mds\$)	Taux courts* (%)	Change/\$	
				2008	2009	2010 ^P	2008	2009	2010 ^P	2008	2009	2010 ^P	2008	2009				12/09	2010*
ARGENTINE	41,0	8,3	1 400 ARS	266,3	257,2	267,0	5,0	-3,4	3,8	22,0	15,0	16,0	13,18	17,29	47,0	123,8	9,5	3,80	3,92
BRÉSIL	199,0	7,3	510 BRL	1 418,9	1 421,7	1 514,1	5,1	0,2	6,5	6,2	4,31	5,7	24,7	24,6	250,3	211,6	10,25	1,75	1,83
CHILI	16,6	8,6	165 000 CLP	140,5	138,1	143,8	3,6	-1,7	4,1	7,1	-1,4	1,9	8,85	13,32	26,1	68,9	0,5	498	542
COLOMBIE	45,6	12,2	514 987 COP	176,7	177,4	183,1	2,5	0,4	3,2	7,67	2,0	3,0	-5,0	2,56	25,4	53,3	3,0	2 002	1 943
ÉQUATEUR	14,6	9,1	218 USD	22,9	23,0	24,1	5,9	0,4	4,7	8,8	3,1	3,2	0,27	-2,81	3,19	13,4	0,2	1	1
MEXIQUE	111,2	5,4	1 428 MXN	1 036,6	968,1	1 011,7	1,5	-6,6	4,5	5,0	3,6	4,9	-16,84	-13,61	98,0	46,2	4,5	12,70	12,81
PÉROU	29,5	8,5	550 PEN	95,6	96,6	102,0	9,84	1,0	5,6	7,32	6,5	2,0	1,27	2,87	36,2	30,0	1,25	2,87	2,85
URUGUAY	3,5	6,9	4 799 UYU	30,5	31,5	33,1	8,9	2,6	5,1	9,19	5,9	7,2	-2,8	0,87	8,0	12,4	6,25	19,60	20,06
VENEZUELA	26,8	8,1	1 223,89 VEB	115,9	112,1	114,0	4,6	-3,3	1,7	30,9	25,1	39,0	-15,5	Nd	27,1	29,8	32,0	2,15**	***

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Cours officiel (8,00 VEB/\$ au parallèle)
 ***Double taux de change : 4,30 VEB/\$ (hydrocarbures, automobiles, télécommunications, tabac, etc.) et 2,60 VEB/\$ (produits de base)

I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Bon retour de la croissance en 2010

Selon la **Commission économique pour l'Amérique latine et la Caraïbe**, cette année, la croissance économique régionale devrait tourner autour de **4,3%**, soit un taux bien supérieur à celui des États-Unis et de l'Union européenne ainsi que celui de la moyenne mondiale (+3%).

Ce changement de tendance de la croissance fait oublier ainsi le mauvais souvenir de 2009 où l'économie de la Région avait reculé de 1,9%.

Argentine

Les perspectives s'améliorent

Comme on l'a déjà dit déjà à plusieurs reprises, l'Argentine des **Kirchner** a connu des périodes très difficiles (conflits sociaux, gouvernement contesté) parfois au bord d'une crise majeure avec des revirements politiques inattendus, pour ne pas dire simplement « chanceux », mais le gouvernement tient bon grâce à un contexte économique devenu favorable.

En un mot, par coïncidence ou non avec l'année du bicentenaire de l'indépendance, malgré la tendance dans la perception de la réalité du pays qui était plutôt négative, l'attitude du gouvernement et le futur économique du pays semblent évoluer de manière favorable. Tant mieux.

PS : bien qu'actuellement la situation du pays soit négative pour 32% de la population, le taux est bien inférieur de celui de décembre 2009, quand il atteignait 54%.

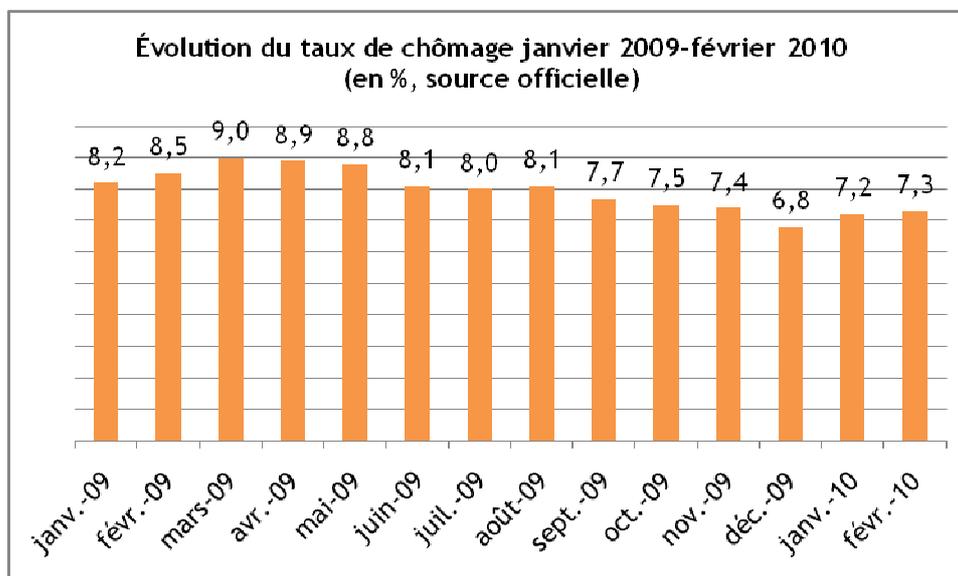
Écarts des salaires et inégalités sociales

Selon une étude, dans la province de Santa Cruz (région pétrolière du sud), le salaire moyen dans le privé est de 6 961 pesos (1 800 dollars) contre 2 475 pesos (635 dollars) à Santiago del Estero (région agricole du centre-nord). Un travailleur dans le secteur pétrolier gagne en moyenne 6 700 pesos contre 2 144 pesos pour un travailleur agricole. On peut constater que la plus faible rémunération correspond à peu près au tiers de la rémunération la plus élevée. Parallèlement, une autre étude fait état que 20% des cadres supérieurs au sommet de la pyramide des rémunérations du privé concentrent 52% de la masse salariale totale et les 20% de travailleurs de la base de la pyramide 5,2% du total. Dans les deux cas, il s'agit d'emplois déclarés.

À noter : pour cause de niveau élevé de l'inflation et du manque d'actualisation des plafonds salariaux, les rémunérations perdent du pouvoir d'achat tout en restant soumis à l'impôt sur le revenu qui ne tient pas compte de l'érosion des salaires.

Brésil

Un taux de chômage qui s'érode



Les réserves internationales grimpent encore et encore

Au début du mois de mai dernier, la Banque centrale a informé que les réserves internationales du pays s'élevaient à près de **250 milliards de dollars**, soit un volume **25%** supérieur à celui d'il y a un an.

Rappel : lors de l'arrivée au pouvoir de Lula en 2003, le volume des réserves internationales était d'à peine 40 milliards de dollars, soit six fois moins qu'actuellement.

IED en baisse en début d'année

Durant les quatre premiers mois de 2010, le montant total des investissements étrangers directs (IED) s'est chiffré à **7,88 milliards de dollars**, soit **10%** de moins que pendant la même période de 2009.

PS : inversement, les investissements brésiliens à l'étranger sur les quatre premiers mois de l'année se sont élevés à **5,56 milliards de dollars**.

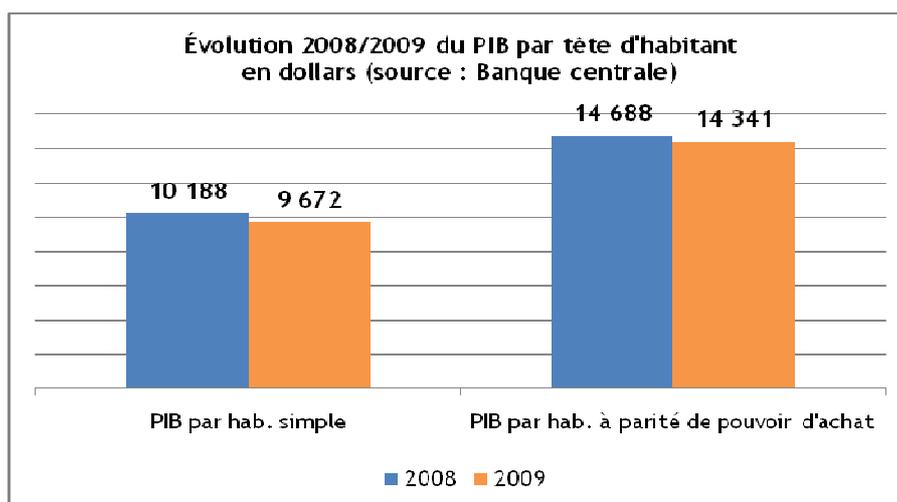
Chili

Un fonds pour la reconstruction

Le Président Piñera a signé la loi de création du Fonds national de reconstruction et des aides pour les 800 000 victimes, directes et indirectes, du séisme et du tsunami du mois de février dernier. Entre autres, ces phénomènes naturels ont détruit ou endommagé 200 000 logements, 79 hôpitaux, 4 000 écoles et plus de 200 ponts, le montant total des dommages étant estimé à **30 milliards de dollars**.

PS : malgré l'ampleur des dégâts et le contexte de crise mondiale, M. Piñera a affirmé qu'en 2010 la croissance du Chili devrait atteindre 5%.

Effritement du PIB par habitant



Demande interne et croissance économique

Selon la Banque centrale du Chili, au cours du premier trimestre de 2010, la demande interne a crû de **11,1%** par rapport au même trimestre de 2009, ce qui a permis de faire progresser le PIB de **1%** dans la période. Ce sont les secteurs de services et des biens durables qui ont poussé la consommation, l'activité commerciale étant le principal facteur de croissance du PIB. Ainsi, au premier trimestre, le secteur du commerce a enregistré une hausse interannuelle de **8,8%**, favorisé par l'automobile et le commerce de détail (grands magasins, habillement/chaussure, électroménager, supermarchés et bricolage).

Colombie

Santos : le choix de la stabilité

La « sensation » **Antanas Mockus** n'aura donc duré que quelques semaines. En effet, alors que les sondages donnaient le candidat du **Parti vert** au coude-à-coude avec son rival de droite **Juan Manuel Santos** dans la course à la présidentielle, le verdict des urnes a été sans appel lors du premier tour du 30 mai dernier : 21,5% des voix pour l'ancien maire de Bogotá contre 46,6% pour le candidat « uribiste ».

La voie semble donc toute tracée pour M. Santos pour qui le second tour prévu le 20 juin prochain fait désormais office de formalité. Porteur d'idées neuves, mais parfois fantasques, Antanas Mockus a, sans doute, perdu la bataille des présidentielles sur le terrain de la crédibilité face à un Juan Manuel Santos qui se présente en *alter ego* du président actuel **Álvaro Uribe**, toujours très populaire dans le pays à quelques semaines de son départ du Palais de Nariño.

PS : lors de ce premier tour le taux d'abstention a été de 51%. Pour rappel, lors du scrutin de 2006 (victoire d'Álvaro Uribe dès le premier tour), ce taux avait été de 55%.

Janvier-avril : exportations en forte hausse

D'après les statistiques officielles, le montant des exportations des quatre premiers mois de l'année 2010 atteint **12,63 milliards de dollars**, c'est **26,2%** de plus qu'au cours de la même période de 2009. Rien que sur le mois d'avril, la hausse est de 43,8%.

Durant ces quatre mois, les envois vers le marché US ont augmenté de 73,4%, notamment grâce à la catégorie « hydrocarbures et assimilés » (+105%). En revanche, les exportations vers le voisin vénézuélien ont plongé de 72%.

PS : au cours du premier trimestre de 2010, le pays a importé pour **8,81 milliards de dollars**, soit **10,5%** de plus qu'au cours de la même période de 2009.

Mexique

Le bon comportement des IED

Selon le gouvernement, le montant total des investissements étrangers directs (IED) du premier trimestre de 2010 a crû en variation interannuelle de **9,1%** à **4,33 milliards de dollars**. 43% de ce montant correspond au secteur du commerce, 35% à la manufacture et 20% aux services financiers.

Bon dernier pour la collecte fiscale

Une étude de la **Commission économique pour l'Amérique latine et la Caraïbes** (CEPAL) sur l'année 2008 a montré que le pays était le bonnet d'âne des pays de la région sur le critère du montant de la collecte fiscale en pourcentage du PIB avec **9,4%**. Ce taux était de 11,4% en 1990 et de 11% en 2000.

À titre de comparaison, les taux en Argentine et au Brésil ont été, respectivement, de 30,6% et 35,5%. Enfin, le taux moyen sur l'Amérique latine est passé de 12,8% en 1990 à 18,4% en 2008.

Fuite des capitaux freinée

Durant les trois premiers mois de cette année 2010, la fuite de capitaux a concerné **3,71 milliards de dollars**, un chiffre cependant inférieur d'un tiers à celui de la même période de 2009 (5,55 milliards de dollars).

Remesas toujours dans le rouge

Les transferts bancaires entrants en provenance des émigrés (installés aux États-Unis principalement) n'ont pas encore retrouvés leur volume d'avant la crise. En effet, sur les quatre premiers mois de 2010, le montant total des *remesas* a été de **6,6 milliards de dollars**, chiffre inférieur de près de **9%** à celui de la même période de l'an passé.

PS : entre avril 2009 et avril 2010, le montant moyen du transfert a baissé de **6,28%** à **316,35 dollars**.

Pérou

Investissements industriels en forte hausse

En 2010, le secteur industriel (très lié à l'activité minière) prévoit d'investir **4,6 milliards de dollars**, soit 44% de plus qu'en 2009. Par ailleurs, l'activité industrielle devrait progresser cette année d'environ **8,2%** par rapport à 2009. **PS** : en 2008, les investissements industriels avaient atteint **7,8 milliards de dollars**.

Meilleure croissance des revenus pour la classe moyenne

Selon le gouvernement, la croissance économique a favorisé surtout les couches plus pauvres de la société. Ainsi, entre 2003 et 2009, les revenus pour le quintile (20%) le plus pauvre se sont accrus plus que pour le quintile le plus aisé. Plus en détail, au cours de la période, les revenus moyens du 3^{ème} quintile (moyen) sont passés de 1 284 à 2 028 *nuevos soles*, soit **58%** de hausse, contre une progression de **19%** pour les couches les plus riches, la croissance de la moyenne nationale étant de **38%**.

À noter : la réduction de la pauvreté bute contre le problème de la redistribution de la richesse : les centres urbains sont de loin plus favorisés que le monde rural.

Futur champion régional de la croissance ?

Selon le **Fonds monétaire international**, grâce aux réformes, à l'ouverture du pays (nombreux traités de libre-échange) et au soutien à l'exploitation des ressources naturelles, le pays Inca serait le leader de la croissance économique des pays d'Amérique latine d'ici 2015. Ainsi, le FMI prévoit qu'en 2010 l'activité économique nationale devrait atteindre une croissance de **7%**. **Rappel** : en 2007, le PIB avait crû de 8,9% et de 9,8% en 2008 contre seulement 1,0% en 2009.

Les revenus des groupes leaders

En 2009, l'ensemble des 15 premiers groupes économiques du pays avaient enregistré **17,3 milliards de dollars** de revenus et **2,1 milliards de dollars** de bénéfices. En tête du classement se trouve le conglomérat **Romero**, maison-mère du groupe agroalimentaire **Alicorp**. Parmi les autres groupes du classement se trouvent notamment **Buenaventura** (mines) et **Brescia** (ciment, mines, aquaculture, bois...).

Uruguay

Bonne croissance industrielle en début d'année

Au premier trimestre de cette année, l'Indice de volume physique de l'industrie manufacturière, calculé par la **Chambre des industries de l'Uruguay**, a connu une augmentation interannuelle de **6%** (hors activités du groupe public d'hydrocarbures ANCAP).

Notons que si l'on exclut de l'indice les activités des groupes **UPM** (papier et cellulose) et **Pepsi**, la hausse tombe à 4,8%.

Au cours de ces trois mois, les deux secteurs industriels ayant enregistré les hausses d'activité les plus fortes sont la chimie/plastique (+18,1%) et le bois/papier (+10,3%).

Pouvoir d'achat à la hausse

Les statistiques officielles de l'**INE** ont calculé que sur la période mai 2009-avril 2010 (12 mois), le pouvoir d'achat des salariés avait augmenté de **3%**. Les salariés du privé sont mieux lotis avec une hausse de 3,5% contre 2,3% pour leurs collègues du public.

Toujours dans le privé, les secteurs où la hausse du pouvoir d'achat a été la plus importante sont ceux de l'immobilier (+15,2%), l'hôtellerie (+12,7%) et la construction (+12,3%).

Travail : les chiffres de la précarité

D'après une étude de l'Institut **Cuesta Duarte**, il y a actuellement dans le pays 200 000 travailleurs gagnant moins que le salaire minimum national dont le montant est de 4 799 pesos (environ 240 dollars). De même, 4 salariés sur 10 gagneraient moins de deux salaires minimum.

PS : l'Indice de qualité de l'emploi calculé par l'Institut a crû de **4,7%** en 2009 contre une hausse de 3,2% en 2008.

Venezuela

De mal en pis

Selon les prévisions, au cours des années 2010 et 2011, l'économie devrait continuer à reculer à cause de la chute de la consommation dans un contexte d'inflation élevée sans oublier la confusion qui règne du point de vue monétaire. Pour certains, la chute du PIB en 2010 pourrait frôler les 8% et le taux d'inflation osciller entre 35% et 40%.

Comme une grande partie des importations devrait passer sous le système centralisé appelé « permutation », il est évident que le taux de change bolivar/dollar devrait augmenter avec des retombées sur les prix qui iront alimenter l'inflation. Par ailleurs, les spécialistes locaux n'écartent pas une nouvelle dévaluation de la devise locale. Du point de vue du système de changes, le Venezuela semble se rapprocher de plus en plus du modèle cubain, c'est-à-dire privé de liberté pour les opérations. En outre, le contrôle de changes multiple ne fait que provoquer des tracasseries qui jouent contre le déroulement normal des opérations. En plus, il est un signe clair qu'actuellement l'économie vénézuélienne n'est pas saine.

Parallèlement, les incertitudes juridiques, les risques économiques élevés tant pour les particuliers que pour les entreprises sont suffisamment dissuadant pour envisager tout investissement hors pétrole. Et comme dans un cercle vicieux, la collecte fiscale devrait diminuer car une grande partie des ressources du fisc sont générées par les droits de douane à l'importation. Le manque et le contrôle de devises devraient décourager les importations tout comme la baisse de la consommation. En plus, faute de ce type de ressources, la fiscalité locale aurait tendance à augmenter juste au moment où le secteur privé est de plus en plus pénalisé.

Soif de nationalisations

Depuis 2007, le gouvernement a mis le pied sur l'accélérateur des nationalisations, expropriations et autres actions pour étatiser de vastes secteurs de l'économie. Au départ ce furent les secteurs des télécommunications et de l'énergie principalement, puis les médias et maintenant la distribution commerciale et surtout l'agro-industrie. Pendant que le combat se développe autour du principal groupe agroalimentaire du pays, **Empresas Polar** (famille Mendoza), les pouvoirs publics viennent de s'emparer des firmes **Alentuy** (fabricant de canettes) et **Envases Internacional** (emballages alimentaires). En même temps, **Hugo Chávez** a annoncé l'intention de vérifier l'utilisation donnée à l'eau par **Coca-Cola** et **Pepsi**.

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Brésil

HAUSSE DES CREDITS PUBLICS AGRICOLES

Pour la saison 2010/2011, le gouvernement consacrera 116 milliards de *reais*, soit environ **64 milliards de dollars**, dans l'octroi de crédits publics agricoles, chiffre supérieur de **7,4%** à celui de la saison précédente.

Sur ce montant, 55 milliards de dollars seront consacrés aux sociétés d'exploitation agricole industrielle et 9 milliards de dollars aux exploitations agricoles familiales.

PS : selon le président **Lula**, le volume des crédits publics agricoles a crû de **270%** durant la période de ses deux mandats (2003-2010).

Pérou

SECTEUR EN CROISSANCE

En avril dernier, le secteur agricole et de l'élevage a enregistré une croissance **6,73%** comparé à avril 2009, ce qui constitue le dixième mois de progression consécutif. La croissance du sous-secteur agricole est de 8,0% et celui de l'élevage de 4,1%.

Par produit, la production de pommes a bondi dans la période de 35,2%, celle de l'oignon de 21,6%, celle de l'asperge de 8,8%, celle de la canne à sucre de 4,3% et celle de la pomme de terre de 4%.

Viandes

Brésil

DEUX ACQUISITIONS POUR MARFRIG

Le groupe de produits carnés a conclu un accord avec le fonds d'investissement étasunien **Lindsay Goldberg** pour prendre le contrôle du producteur et distributeur alimentaire étasunien **Keystone Foods**. Montant de l'opération : **1,26 milliard de dollars**.

Keystone Foods approvisionne en viande (volailles, porcs, bovins) et en poisson plusieurs groupes tels que **McDonald's**, **Campbell's**, **Subway**, **ConAgra**, **Yum Brands** et **Chipotle** aux États-Unis, en Europe, en Asie et en Océanie (13 pays au total).

Par ailleurs, **Marfrig Alimentos** a débuté le processus d'acquisition de la totalité du capital du nord-irlandais **O'Kane Poultry** pour un montant de 26 millions de livres sterling, soit environ **38,5 millions de dollars**. Spécialisé dans la volaille, O'Kane Poultry a une capacité d'abattage de 120 000 têtes de poulets et de 5 000 têtes de dinde par jour. Son chiffre d'affaires 2009 s'est élevé à près de **200 millions de dollars**. Grâce cette acquisition, Marfrig Alimentos sera présent dans 22 pays et son chiffre d'affaires annuel tournera autour de **15 milliards de dollars**.

Paraguay

EXPORTATIONS AU TOP

Durant la période janvier-avril 2010, les envois de viande et assimilés se sont élevés à **97 300 tonnes** (+23% en variation interannuelle) pour un montant de **295,1 millions de dollars** (+46%), soit les chiffres les plus élevés enregistrés lors des cinq dernières années. Sur ce total, les envois de viande bovine ont représenté 61% du volume et 72% de la valeur.

Uruguay

DE BONS CHIFFRES A L'EXPORT

Au cours des cinq premiers mois de 2010, le pays a exporté pour **613 millions de dollars** de viande et produits assimilés, chiffre supérieur de **33%** à celui de la même

période de 2009. Sur ce montant, la viande bovine a représenté 81% et la viande ovine 5%.

Le volume exporté de viande bovine s'est élevé à **176 689 tonnes**, avec pour principaux acheteurs, dans l'ordre, la Russie, l'Union européenne, l'ALENA (États-Unis, Mexique et Canada), les pays du MERCOSUR (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay) et la Chine. Quant aux envois de viande ovine, **9 056 tonnes** ont été comptabilisés, avec comme destination l'UE, le MERCOSUR et l'Arabie saoudite (61% du total acheté).

Lait et dérivés

Brésil

USINE GAUCHA POUR ITALAC...

C'est à Passo Fundo, dans l'État du Rio Grande do Sul, que le groupe a débuté les opérations d'une nouvelle unité de traitement de lait d'une capacité quotidienne de 600 000 litres.

Le site aura réclamé **33 millions de dollars** d'investissements, et grâce à lui, la capacité de production laitière totale d'Italac augmente de **17%** à **4,1 millions de litres par jour**.

... ET PAULISTANA POUR NESTLÉ

De son côté, la multinationale suisse a inauguré une unité de production de lait longue conservation à Araraquara, municipalité du centre de l'État de São Paulo. L'usine, d'un coût de **67 millions de dollars**, produira chaque année **100 millions de litres** de lait haute qualité.

LES INVESTISSEMENTS DE CATUPIRY

Le fabricant de fromages (crèmes, beignets surgelés, etc.) consacre actuellement **2,8 millions de dollars** afin de tripler la production de son unité de Santa Vitória (État de Minas Gerais). Grâce à cet investissement, la production totale de **Catupiry** devrait croître de 30% d'ici la fin de cette année.

Enfin, pour 2010, le groupe espère atteindre les **100 millions de dollars** de chiffres d'affaires, soit 28,6% de plus qu'en 2009.

PS : Catupiry possède trois autres usines situées à Bebedouro, Sante Fe (État de São Paulo) et Doverlândia (État de Goiás).

Fruits et légumes

Brésil

LES CŒURS DE PALMIERS DE PALMITO FLORESTA

Le producteur de cœurs de palmier basé à Juquiá (État de São Paulo) possède trois millions de palmiers qui lui permettent de produire **4 tonnes** de cœurs de palmier par jour. Face à la hausse de la demande, la firme, contrôlée par **Khalil Yepes Hojeije**, prévoit d'étendre son parc de palmiers à 5 millions d'arbres en 2010 et atteindre les 8 millions en 2015.

Chili

EXPORT : LES PRONOSTICS DE LA FEDEFruta

Pour cette année 2010, la **Fédération des producteurs de fruits du Chili** (FEDEFruta) prévoit que le volume de fruits exportés va connaître une diminution de **5,7%** par rapport à 2009 à **2,27 millions de tonnes**.

Les baisses les plus sévères à prévoir sont à trouver du côté des avocats (-33,8%) et des prunes (-24,4%). En revanche, les cerises (+48,9%), les myrtilles (+16,9%) et les pommes (+6,9%) connaîtront de bonnes croissances à l'export.

Pérou

L'ACTUALITE DU SEGMENT

Avocat : bien que jusqu'à présent le pays n'ait pas eu le droit d'exporter le produit frais vers les États-Unis, les envois vers d'autres destinations ont totalisé **23,8 millions de dollars** entre janvier et avril 2010 (+8% par rapport à janvier et avril de 2009). Parmi les 65 exportateurs d'avocats du pays figurent par ordre d'importance **Agroindustria Verdeflor, Avo Perú, Agroindustrias Socace, Hass Perú, Perú Fruit Tropical** et **Greenland Perú**. Par ailleurs, d'ici quatre ou cinq ans, le groupe agroindustriel **Camposol** prévoit d'exporter 50 000 tonnes d'avocats contre 15 000 tonnes actuellement. Le groupe possède 24 000 hectares pour des cultures agricoles dont 2 500 sont destinés à l'avocat et 2 500 hectares aux asperges.

Banane biologique : ASPROBO, l'association de producteurs de banane « bio », a réalisé son premier envoi du produit vers les États-Unis.

Mandarine : au cours des cinq premiers mois de cette année, le Pérou a exporté **13 200 tonnes** de mandarines pour **11 millions de dollars**, soit **50%** de plus qu'entre janvier et mai 2009.

Oignon : l'offre du légume de bonne qualité étant insuffisante, son prix a augmenté de **113%** entre janvier et juin 2010. Jusqu'à la première semaine de juin, **2 757 tonnes** d'oignons ont été vendus à Lima.

Origan : entre janvier et avril de cette année, le pays a exporté **1 657 tonnes** d'origan, soit **2,5%** de plus qu'au cours de la même période de 2009, représentant **3,9 millions de dollars**. Dans la période, les achats des États-Unis ont augmenté de **360,4%**, les principaux marchés clients d'origan péruvien étant le Brésil et le Chili.

Raisin : entre janvier et mai 2010, les exportations de raisin de table ont rapporté **62,9 millions de dollars**, soit **58,6%** de plus qu'au cours de la même période de 2009. En volume, la hausse est de **26,5%** à **29 700 tonnes**. La plus forte demande du produit vient de la Russie (+238,6%), suivie par les États-Unis et Hong-Kong.

TROP DE MARGES SUR LES LEGUMES

Bien que l'inflation reste très basse (+0,03% en avril), **55%** des légumes et des fruits sont vendus avec des marges très élevées dans les marchés de la capitale. Ainsi, pour l'orange et l'avocat, l'écart des prix entre le marché de gros et de détail peut atteindre **133,3%** pour la première et **210%** pour le second. Cette situation paradoxale du fait que le PIB agricole ne croît que de **3%** à **4%** et les coûts de production de **10%** maximum.

PS : pour le ministère de l'Agriculture, la marge acceptable des produits agricoles ne devrait pas dépasser **30%**.

Venezuela

DES LEGUMES DE PLUS EN PLUS ONEREUX

Par manque de production locale et par renchérissement des droits d'importation des produits alimentaires, le prix de carottes connaît une hausse de **233%** depuis le mois de mai et celle du céleri de **66,6%**. Globalement, en mai dernier, la variation interannuelle du prix des produits agricoles a atteint **94,5%**.

À noter : face à ces hausses, nombreux sont les vénézuéliens qui n'achètent plus des fruits et des légumes au poids, mais à l'unité.

Céréales et oléagineux

Argentine

LE RENOUVEAU DU BLE

Selon le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, la récolte de blé pour la saison 2010/2011 devrait se situer aux alentours des **11 millions de tonnes**.

Rappelons que lors de la saison précédente, le volume récolté n'avait été que de 7,5 millions de tonnes, au moment où une dure sécheresse avait touché le pays.

De même, la superficie cultivée de cette céréale sur le sol argentin, qui était de 3,2 millions d'hectares (32 000 km²) en 2009/2010, devrait augmenter entre 10% et 12% cette saison.

PS : les estimations de la production 2010/2011 de blé argentin du ministère étasunien de l'Agriculture (*US Department of Agriculture*) tablent sur le chiffre de 12 millions de tonnes.

USINE SUPPLEMENTAIRE POUR ACEITERA GENERAL LA DEHEZA

Le fabricant d'huiles a entamé les travaux de construction d'une unité de moulage d'oléagineux (soja, tournesol, cacahuète) dont la capacité de traitement prévisionnelle est de 6 000 tonnes par jour.

Située au sein du pôle agroindustriel de la municipalité de General Deheza (centre), l'usine va réclamer un investissement de **40 millions de dollars**.

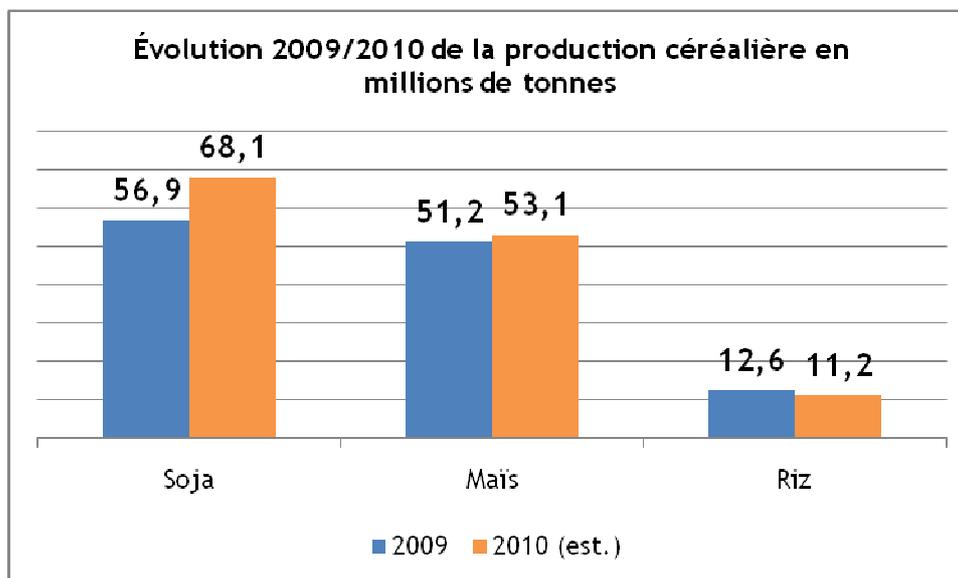
LE DERNIER PROJET DE GEORGE SOROS

Adecoagro, société liée à l'homme d'affaires US, va consacrer **15 millions de dollars** dans la construction d'un site de traitement de riz à Sauce Viejo, ville située près de Santa Fe, capitale de la province centrale homonyme.

Rappel : Adecoagro possède déjà deux sites similaires depuis l'acquisition de **Pilagá** en 2007.

Brésil

LES PREVISIONS 2010 DES RECOLTES CEREALIERES



PS : la production totale prévisionnelle de céréales pour l'année 2010 se chiffre officiellement à **145,8 millions de tonnes**, soit 8,8% de plus qu'en 2009, très près du chiffre record de 2008, 145,9 millions de tonnes.

Paraguay

RIZICULTURE EN PLEIN BOUM

Au cours des dix dernières années, la production nationale de riz a triplé à **300 000 tonnes** tandis que la surface cultivée a doublé et que les rendements ont augmenté jusqu'à 40%.

Boissons alcoolisées

Argentine

UNE SECONDE EXPLOITATION POUR PIATELLI VINEYARDS

Le producteur vinicole, propriété de l'homme d'affaires étasunien **John Malinski**, projette d'installer en 2011 une nouvelle exploitation à Cafayate, dans le nord-ouest du pays (province de Salta) pour un investissement de **4 millions de dollars**.

La première exploitation de **Piatelli Vineyard** est localisée à Agrelo, localité de la province de Mendoza.

Brésil

USINE PREVUE DANS LE NORDESTE POUR AMBEV...

En octobre prochain, le brasseur (groupe Anheuser-Busch InBev) commencera les travaux de construction d'une unité de production de bières et de boissons rafraîchissantes sans alcool (BRSA) à Itapissuma, près de Recife, pour une inauguration en août 2011. La capacité prévisionnelle annuelle de production du site est estimée à 10 millions d'hectolitres de bière et 4 millions d'hectolitres de BRSA. Investissement : **144 millions de dollars**.

PS : en décembre prochain, **AmBev** inaugurera une brasserie (22 millions de dollars) à Petrópolis (État du Rio de Janeiro) qui produira cinq types de bière et trois types de pression.

... ET POUR LA CBBP

La **Companhia Brasileira de Bebidas Premium (CBBP)** débutera en décembre prochain les opérations d'une unité de production de bière près de Fortaleza (État du Ceará). D'un coût de **66 millions de dollars**, l'usine produira chaque année 150 millions de litres de bière destinée exclusivement au marché *nordestino*.

À noter : alors que la consommation nationale moyenne de bière est de près de 50 litres par an et par habitant, celle du Nordeste ne dépasse pas les 35 litres.

Café, épicerie et produits sucrés

Argentine

UN NOUVEAU MARCHÉ POUR LAVAZZA

Le groupe italien a fait son entrée sur le marché local avec l'acquisition de **Coffice**, société spécialisée dans la fabrication de machines à café pour entreprises. Le montant de cette opération, ajouté aux investissements prévus dans le pays, se monte à environ **5 millions de dollars**.

À noter : **Lavazza** pénètre ainsi son second marché latino-américain après l'acquisition en 2007 des brésiliens **Café Grão Nobre** et **Café Terra Brasil**. Le groupe vend chez le géant lusophone quelques 20 millions de capsules de café par an.

PS : le Chili et la Colombie sont désormais dans la ligne de mire de la firme transalpine.

LE PERUVIEN ALICORP SE CONSOLIDE LOCALEMENT

Le conglomérat contrôlé par la famille **Romero** a acquis 100% du capital de l'entreprise **Sanford**, basée à Buenos Aires. Sanford produit depuis plus de 50 ans des biscuits (marque Okebón). Notons que jusqu'à présent, la filiale argentine d'**Alicorp** fabriquait des produits de consommation de masse : produits d'entretien pour la maison, des savons, des détergents, etc.

PS : en 2009, Alicorp a réalisé **1,23 milliard de dollars** de chiffre d'affaires dont 25% à l'export. Le groupe fabrique 20 catégories de produits (alimentaires, entretien et soin de la personne) et détient 80 marques.

Brésil

PREMIERE REGIONALE POUR BARRY CALLEBAUT

Fin mai dernier, le groupe helvétique, l'un des leaders mondiaux du chocolat, a ouvert les portes d'une unité de production dans la municipalité d'Extrema, située dans l'État de Minas Gerais mais frontalière avec celui de São Paulo.

Il s'agit de la première usine de **Barry Callebaut** en Amérique du Sud.

Rappel : le groupe est également présent au Mexique avec un site à Monterrey (Cf. étude N° 68, p. 25).

CAFE : VERS UN NOUVEAU RECORD EN 2010

Cette année, la production locale de café devrait se situer entre 50 et 55 millions de sacs de 60kg, et devrait ainsi battre le record annuel de production datant de 2002 avec 48 millions de sacs.

Rappel : Le Brésil est le premier producteur mondial de café.

MELITTA VEUT SON MILLIARD DE FACTURATION

Le groupe allemand, dont la marque de café est la deuxième la plus consommée au Brésil après **Pilão** (Sara Lee), ambitionne d'augmenter de plus de moitié son chiffre d'affaires annuel d'ici sept ans et atteindre la barre symbolique du milliard de *reais* (environ 552 millions de dollars).

En 2009, **Melitta do Brasil** a enregistré **367 millions de dollars** de facturation, en hausse de 11% comparé à 2008. Et en 2010, environ 6,6 millions de dollars seront investis pour accroître la capacité de production de ses sites d'Avaré, Guaíba et Bom Jesus.

PS : avec 19% du chiffre d'affaires total du groupe, la filiale brésilienne de **Melitta** est la deuxième filiale du groupe derrière l'allemande.

Mexique

DAVANTAGE DE CAFE EXPORTE

En mai dernier, les exportations de café ont chuté de **19,55%** par rapport au même mois de 2009, totalisant **247 199 sacs** de 60 kilos. De même, entre octobre 2009 et mai 2010, les exportations ont atteint **1,85 millions de sacs**, soit **0,2%** de plus qu'au cours de la même période précédente.

BIMBO RAPPELLE DES PAINS AUX ÉTATS-UNIS

La filiale US du leader mondial de la boulangerie industrielle vient de faire le rappel de pain de mie qualité « Soft White Bread » distribué dans les États de Californie, Idaho, Oregon et Washington. En effet, **Bimbo** avait omis de mentionner sur l'étiquette du produit la présence de lait dans sa composition. Les acheteurs seront remboursés à 100%.

L'AMARANTE DE COATLAHUI

L'entreprise fabrique des produits alimentaires complémentaires à base d'amarante. Cette plante riche en protéines et vitamines est principalement cultivé dans l'État de Puebla (51% de la production nationale), mais aussi dans ceux de Morelos (22%) et Tlaxcala, le total de la production mexicaine ayant atteint **3 000 tonnes** en 2009.

L'amarante est un ingrédient de barres céréalières, des biscuits et autres gourmandises fabriqués par **Coatlahui**. Elle entre aussi dans la fabrication de produits cosmétiques.

Restauration

Colombie

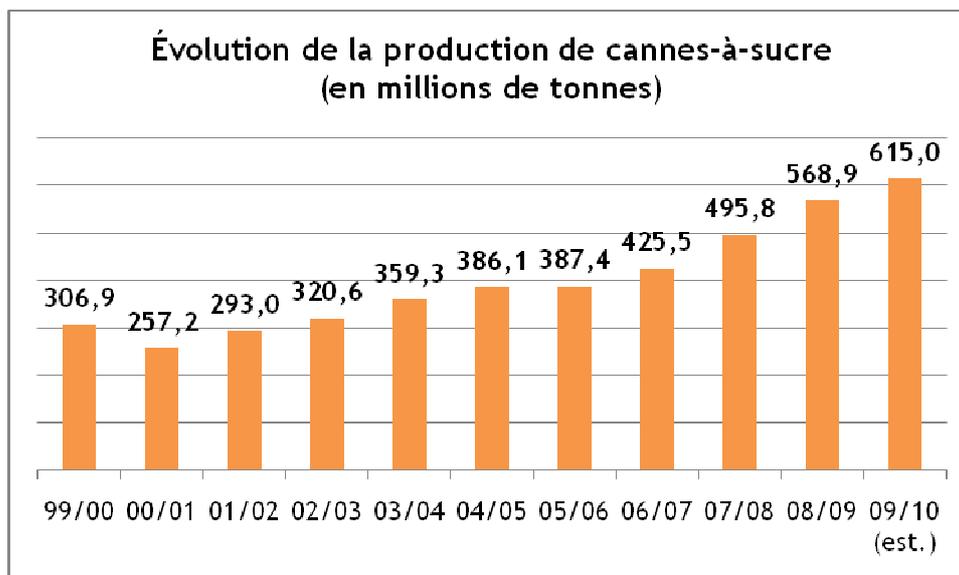
PIZZERIAS : LE LEADER LOCAL SOUS PAVILLON ESPAGNOL

Jeno's Pizza, la chaîne de pizzerias numéro un en Colombie avec ses 80 succursales réparties dans 12 villes, est désormais propriété de l'espagnol **Telepizza**. Ce dernier entre ainsi dans son quatrième marché latino-américain après le Guatemala, le Salvador et le Chili.

Divers

Brésil

LA CANNE A SUCRE EN CHIFFRES



PS : le pays compte environ **400 usines** de traitement de cannes-à-sucre qui produisent chaque année **35,1 millions de tonnes** de sucre et **26,8 milliards de litres** d'alcool de canne-à-sucre.

SOS ET CALVO RENFORCENT LEUR PARTENARIAT

Sur la base d'un accord de collaboration datant de 2009, les deux groupes espagnols ont élargi leur accord de distribution à l'ensemble du marché brésilien et non plus seulement les Régions Sud-est et Sud.

Selon cet accord, la société **Gomes da Costa**, filiale brésilienne du **Grupo Calvo** spécialisée dans les conserves de thon, distribuera dans tout le Brésil les produits de **SOS Corporación Alimentaria**, notamment ses huiles d'olive.

À noter : São Paulo et Rio de Janeiro représentent 76% de la consommation brésilienne d'huile d'olive.

LE DEVELOPPEMENT LOCAL DE MARS

La filiale locale du groupe étasunien, connu notamment pour la barre chocolatée du même nom et d'autres marques de confiseries (M&M's, Twix, Snickers), compte

dépenser **9,5 millions de dollars** sur son site de Guararema (État de São Paulo). **Mars** compte y augmenter sa capacité de production et le nombre de produits fabriqués, notamment son riz de marque **Ráris**, dont les ventes ont crû de 70% en 2009.

PS : l'an dernier, Mars a facturé environ **364 millions de dollars** au Brésil.

Venezuela

DECEPTION POUR LA CANNE A SUCRE

Selon les estimations, la production nationale de canne à sucre pour la saison 2009/2010 devrait se situer à environ **5,7 millions de tonnes**. Ce chiffre prévisionnel est inférieur d'un million de tonne à celui donné par la **FESOCA**, la fédération des producteurs de canne à sucre, tandis que le gouvernement tablait quasiment sur le double, soit 10 millions de tonnes.

PS : en 2008/2009, 7,3 millions de tonnes de canne à sucre avaient été produites au Venezuela, un volume insuffisant pour satisfaire la demande interne et qui a donc nécessité l'importation du produit.